

Alexandrine Guillaume



CHRONIQUE D'UNE DOCTEURE EN DROIT

COMMENT J'AI
SURVÉCU À MA THÈSE



Enrick  Éditions

CHRONIQUE
D'UNE DOCTEURE
EN DROIT

Comment j'ai survécu
à ma thèse

DANS LA MÊME COLLECTION

Chronique d'un étudiant en droit, Tome 1 – Mes conseils pour réussir votre L1 (en y prenant du plaisir)

Rémi Raher (2016)

Chronique d'un étudiant en droit, Tome 2 – Mes conseils pour réussir votre cursus (et trouver un emploi)

Rémi Raher (2017)

Chronique d'un Maître de conférences – Comment je suis devenu enseignant en droit

Mikaël Benillouche (2017)

Chronique d'un élève avocat – Comment j'ai réussi l'examen du CRFPA
Wissam Mghazli (2017 – 2^e édition)

Chronique d'une jeune avocate – Comment je suis passée du rêve à la réalité

Amandine Sarfati (2017)

Chronique d'une élève-magistrate – Comment j'ai réussi le concours de l'ENM

Camille Charme (2017)

Chronique d'un étudiant en M2 – Comment j'ai passé la sélection en Master

Nicolas Gentile (à paraître – novembre 2017)

Chronique d'une chargée de TD – Comment je suis passée de l'autre côté de la Force... juridique

Julie Esquenazi (à paraître – décembre 2017)

ALEXANDRINE GUILLAUME

CHRONIQUE
D'UNE DOCTEURE
EN DROIT

Comment j'ai survécu
à ma thèse

Enrick 
— ÉDITIONS —

© Enrick B. Editions, 2017, Paris
www.enrickb-editions.com
Tous droits réservés

Directeur de la collection « *Chroniques juridiques* » : Wissam Mghazli

Conception couverture : Marie Dortier

ISBN : 978-2-35644-223-9

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

À mon Bon-Papa George

Sommaire

LE CLIN D'ŒIL DU DIRECTEUR DE COLLECTION	II
PRÉFACE	13
AVANT-PROPOS	17
PARTIE I : COMMENT BIEN DÉBUTER	
L'AVENTURE DE LA THÈSE	21
CHAPITRE I : Évaluer ses perspectives et se fixer des objectifs	23
CHAPITRE II : Choisir son directeur de thèse	35
CHAPITRE III : Choisir son sujet	41
CHAPITRE IV : Trouver un financement.....	47
CHAPITRE V : Survivre aux formalités administratives	59
PARTIE II : J'APPRENDS À DEVENIR	
UN ENSEIGNANT ET UN CHERCHEUR.....	63
CHAPITRE I : Comment aborder son sujet	65
CHAPITRE II : Apprendre à chercher.....	71
CHAPITRE III : Les ajustements du sujet.....	81
CHAPITRE IV : Mes débuts de chargée de TD	85
PARTIE III : JE SUIS UN ENSEIGNANT ET UN CHERCHEUR EN DEVENIR.....	93
CHAPITRE I : Rechercher un poste d'ATER.....	95
CHAPITRE II : Survivre à un service d'ATER.....	101
CHAPITRE III : Les premières expériences professionnelles de chercheur	105

CHAPITRE IV : La rédaction de sa thèse.....	III
CHAPITRE V : Effectuer les derniers ajustements du contenu.....	II9
PARTIE IV : VERS LA SOUTENANCE.....	123
CHAPITRE I : Élaborer son manuscrit final	125
CHAPITRE II : Survivre aux lourdeurs administratives	131
CHAPITRE III : Préparer son après-thèse avant de soutenir.....	137
CHAPITRE IV : Envoyer son manuscrit final	145
PARTIE V : LA SOUTENANCE	147
CHAPITRE I : Qu’attendre de la réception de ses rapports ?.....	149
CHAPITRE II : Préparer sa soutenance	153
CHAPITRE III : Le jour J : Survivre à sa soutenance.....	159
PARTIE VI : APRÈS AVOIR SURVÉCU... ..	167
CHAPITRE I : Les jours qui suivent.....	169
CHAPITRE II : Les mois qui suivent... ..	171
CHAPITRE III : Les années qui suivent... ..	175
POSTFACE.....	179
REMERCIEMENTS	181

Le clin d'œil du directeur de collection

Le Tour de Gaulle d'Alexandrine

« Si vous voulez que je parle deux heures, donnez-moi deux minutes pour me préparer ; si vous voulez que je parle deux minutes, laissez-moi deux heures ».

Chers lecteurs, n'y voyez pas là un quelconque aveu d'appartenance à une mouvance politique mais cette phrase, habituellement attribuée au général de Gaulle, pourrait très bien illustrer la gageure du thésard.

Coutumier des prorogations de délai, le doctorant ne s'estime, en effet, jamais véritablement au bout de sa thèse. Mais, ne lui en voulons pas car c'est davantage dans un esprit de condensation de ses propos et teinté d'un certain perfectionnisme que le futur docteur procède.

L'histoire qu'Alexandrine Guillaume va vous compter est celle d'une thèse professionnelle en cinq années. Sa belle aventure, intitulée *« L'obligation au passif social en droit des sociétés : pour une nouvelle approche »* ne vous concernera certes pas tous, amis juristes, mais son propos se veut avant tout universel et touchera tous les thésards et futurs thésards en droit qui semblent avoir, pour point commun, le caractère *« solitaire »* de leur exercice, à venir pour certains.

En vrai guide pratique, *Chronique d'une docteure en droit*, a vocation à vous donner les clés pour « survivre » à votre thèse, du choix délicat du directeur de thèse au pot qui suit la soutenance en passant par le laissez-passer A-38 de la maison qui rend fou¹ !

Le sort en est jeté, alors très bonne lecture !

Wissam Mghazli

Avocat au barreau de Paris

Directeur de la collection « Chroniques juridiques »

Enrick B. Editions

P.-S. : « *Je vous ai compris* » puisque j'ai vraiment mis deux heures à rédiger ce clin d'œil du haut de mon balcon ;)

1. R. Goscinny et A. Uderzo, *Les Douze Travaux d'Astérix*, 1976.

Préface

C'est avec un grand plaisir que je saisis la chance qui m'a été offerte d'écrire quelques lignes de préface à cet ouvrage, qui avait toutes les raisons de me concerner, tant en raison de son auteure que de son objet :

Son auteure, tout d'abord, puisque nos vies professionnelles sont liées, pour mon plus grand plaisir, depuis de nombreuses années, ce qui aurait pu suffire à m'impliquer pleinement dans son propos. Nous avons enseigné ensemble et continuons à le faire, puisqu'elle est un pilier de l'équipe de chargés de travaux dirigés, adjuvant indispensable à la transmission du message pédagogique de masse que je m'efforce d'adresser, toutes les semaines, à un amphithéâtre d'étudiants de troisième année découvrant l'univers fascinant et inquiétant du droit des sociétés. Nous avons échangé ensemble sur son propos scientifique, contenu dans cette thèse à laquelle elle a si bien survécu, avant et pendant le redoutable exercice de la soutenance (décrit ici avec un réalisme saisissant), auquel nous avons chacun participé, certes d'un côté différent de la chaire. Nous avons œuvré ensemble et continuons à le faire pour la promotion du droit, des formations et des professions juridiques, puisque mes fonctions de Doyen de la Faculté de Droit de Caen et ses fonctions de membre plus qu'actif du jeune Barreau de Caen nous réunissent très souvent au sein de manifestations communes, au cours desquelles je peux constater avec fierté mais sans surprise que ses qualités de sérieux,

de compétence et d'humanisme sont toutes aussi reconnues à l'École qu'au Palais.

Son objet, ensuite : le monde universitaire est riche en rites initiatiques, qui s'avèrent fondateurs, à terme, de l'émergence de valeurs communes de travail, d'exigence et de persévérance. La thèse de doctorat, pinacle du parcours universitaire, si difficile, par le défi scientifique, professionnel et personnel qu'elle représente, constitue assurément le plus puissant ciment liant ceux qui ont eu le courage de la mener à son terme. Les statistiques sont éloquentes : moins d'un tiers des présents au départ franchissent la ligne d'arrivée, après 3 à 10 ans de travail (6 ans en moyenne pour les juristes), avec une carrière professionnelle qui reste à construire à l'approche ou l'aube de la trentaine : l'université pour les uns (encore un tiers sur ce tiers initial), les professions juridiques et judiciaires pour les autres, parmi lesquels se retrouveront souvent les plus pragmatiques, mais aussi parfois les plus idéalistes. Maître Alexandrine Guillaume appartient à cette seconde catégorie, ce qui ne l'a jamais empêchée, pour le plus grand bonheur de notre institution, de continuer à lui apporter son précieux concours. Son ouvrage retrace, avec le désarmant mélange de réalisme, d'enthousiasme et d'objectivité qui la caractérise en toute occasion, les étapes de ce parcours dont le mystère des tenants et des aboutissants intrigue tant ceux qui ne l'ont pas emprunté. Au cours de ces années si intellectuellement intenses, si personnellement et professionnellement formatrices, le thésard éprouvera quasiment en permanence ce sentiment de l'incompréhension de son quotidien et de ses aspirations, à un tel point qu'il sera tenté de demeurer dans la bulle universitaire regroupant « *ceux qui savent et qui comprennent* », à savoir les autres thésards, ceux qui font ou qui ont fait. Nul besoin de préciser que plus de 15 ans après le début de ma propre thèse de doctorat (*à laquelle moi aussi, j'ai survécu, oui oui, on survit, dans la plupart des cas ; on revit, même parfois. À vrai dire, on naît, le plus souvent...*),

j'ai retrouvé beaucoup de mes propres interrogations et de mes propres expériences à la lecture des différents chapitres de cet ouvrage. Mais plus généralement, on saura gré à Maître Alexandrine Guillaume d'avoir rédigé un livre réellement et concrètement **utile** pour accompagner, dans leur solitude inévitable et initiatique, les doctorants précités, à plus forte raison encore parce que l'auteure, comme elle s'en explique dans son avant-propos, a fait le choix de l'objectivité, de la pédagogie et non de l'introspection autobiographique et du romanesque (*pour un témoignage de cette nature, on conseillera aux docteurs [toutes disciplines confondues] et aux doctorants, la lecture du roman [saisissant, pour ceux qui savent] de Judith Bernard, « Qui trop embrasse » [Stock, 2008]*). Si chaque expérience de thèse est différente, en raison de ses protagonistes, de ses objectifs, de son cadre géographique et institutionnel, de son objet d'étude et de ses conditions matérielles et personnelles de rédaction, celle de Maître Alexandrine Guillaume, contenue dans les différents chapitres de cette « Chronique d'une docteure en droit », est mise au service du plus grand nombre, avec la sincérité et la générosité qui la définissent si bien. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée de sa contribution, qui n'est ni la première ni assurément la dernière, à la formation des étudiants en droit, pour leur plus grand profit.

Jean-Christophe Pagnucco

*Professeur de droit privé à l'Université de Caen Normandie
Doyen de la Faculté de Droit.*

Avant-propos

On récolte ce que l'on sème.²

Ce proverbe connu de tous est celui qui s'applique le mieux aujourd'hui à la présentation du contexte de ce livre.

Durant des années d'études, on s'investit dans le but d'atteindre des objectifs que l'on se fixe. Ces derniers peuvent changer, ou bien être modifiés en fonction de notre évolution personnelle. Il en ressort que même si nous ne les atteignons pas, ils nous mènent vers d'autres voies qui sont le fruit de notre travail.

Ces années durant lesquelles on se construit personnellement et professionnellement définiront les opportunités qui nous seront offertes par la suite.

On dit toujours qu'avec des « si », on pourrait refaire le monde, alors :

- Si j'avais suivi un cursus scientifique dans le prolongement de mon bac S ;
- Si j'avais décidé de faire de la danse et non du droit ;
- Si je n'avais pas intégré l'université Paris 2 en master ;
- Si je n'étais pas retournée à Caen pour entrer en master 2 Recherche droit privé ;

2. Proverbe français

- Si je n'avais pas rédigé un mémoire en droit musulman de la famille ;
- Si j'avais réussi l'examen d'entrée au CRFPA ;
- Si je n'avais pas fait de thèse ;
- Si j'avais pris une année supplémentaire pour peaufiner ma thèse en vue de devenir maître de conférences des universités ;
- Si j'avais décidé de rentrer au CRFPA de Rennes et non de Paris ;
- Si je n'avais pas choisi de faire mon stage dans le cabinet d'avocats dans lequel je travaille actuellement...

Je n'aurais tout simplement pas écrit ce livre !

Cet ouvrage n'a pas vocation à servir d'exutoire aux sentiments que j'ai ressentis durant ma thèse, car cette expérience reste éminemment personnelle et chacun la vit avec sa propre sensibilité.

En effet, il convient d'avoir immédiatement à l'esprit que la thèse est plus qu'un simple diplôme universitaire, c'est une expérience de vie à part entière.

Elle vous construit, vous aide à semer pour récolter...

C'est pour cette raison que je n'ai pas envisagé la rédaction de ce livre comme un simple récit personnel d'expérience, cette approche romanesque ayant déjà été brillamment réalisée par un certain nombre de docteurs avec une imagination et une plume de bien meilleure qualité que la mienne.

J'avais envie de donner à ce livre un ton didactique, afin que vous y trouviez des éléments qui vous permettront d'appréhender de façon objective la réalité de ce cursus universitaire de 3^e cycle extrêmement méconnu.

Bien évidemment, l'ensemble des conseils et de ma démarche restent marqués par mon expérience personnelle, que je ne manquerai pas de partager avec vous.

Mais sachez qu'en fin de compte, ce sera à vous de choisir comment vivre cette expérience et de trouver les solutions qui vous permettront d'y survivre.

Bonne lecture !